APRÈS «L'INCIDENT» DU PENALTY FACE AU LESOTHO

Boudebouz se défend

L'international algérien, Ryad Boudebouz, a révélé qu'il était désigné deuxième tireur de penalties au sein de la sélection nationale de football pour justifier son insistance à exécuter le coup de sentence face au Lesotho le 4 septembre non sans provoquer une altercation verbale avec son coéquipier Islam Slimani.

«Je me suis légèrement accroché avec Slimani alors que j'étais désigné comme deuxième tireur des penalties après Ghoulam. Ce dernier m'a offert la balle mais Slimani voulait lui aussi exécuter le coup de sentence. J'avais l'intention de tenter une Panenka avant de me raviser. Ce qui m'est passé avec Slimani m'a perturbé», a expliqué Boudebouz, invité d'une émission de la chaîne sportive l'Equipe 21, lundi soir.

L'Algérie menait 4-0 face au Lesotho comptant pour la sixième et dernière journée des éliminatoires de la Coupe d'Afrique des nations (CAN-2017), lorsque «l'incident» s'est produit dans les ultimes instants de la première période.

AUTEUR DE 4 BUTS EN CINQ JOURNÉES

Idriss Saâdi, co-leader du classement des buteurs

L'attaquant algérien, Idriss Saâdi, partage avec quatre autres joueurs la première place au classement des meilleurs buteurs du championnat de première division de football en Belgique après six journées.

Saâdi, arrivé cet été à Courtrai à titre de prêt de Cardiff City (Championship anglaise), a inscrit son deuxième doublé le week-end dernier face à Westerlo (4-1), portant à quatre son capital-buts en championnat. Il avait déjà réalisé un doublé lors de la quatrième journée contre Club Bruges. L'attaquant de 24 ans, formé à l'AS Saint-Etienne, a passé une saison quasiment blanche à cause d'une méchante blessure au genou.

L'ex-sélectionneur national, Christian Gourcuff, avait évoqué son éventuelle convocation chez les Verts avant la Coupe d'Afrique de 2015, mais le joueur, qui portait à l'époque les couleurs de Clermont foot (Ligue 2, France), avait contracté une blessure l'ayant éloigné des terrains pendant plusieurs mois.

Le meilleur buteur du championnat belge la saison passée n'est autre que l'international algérien Sofiane Hanni avec 17 réalisations sous le maillot de Malines qu'il a quitté cet été pour Anderlecht. Le meneur de jeu compte actuellement deux réalisations.

FOOTBALL

ISLAM SLIMANI EN PREMIER LEAGUE

Est-ce vraiment le bon choix ?

Islam Slimani a réalisé une bonne affaire financière, ainsi que le Sporting de Lisbonne, en signant à Leicester. Il n'a pas pris part au naufrage de sa nouvelle équipe à Liverpool (4-1) et déjà il va être sous pression car on attend beaucoup de lui. Il débarque dans un pays où il ne maîtrise pas du tout la langue et il lui faudra s'intégrer rapidement à un championnat nettement plus dur que celui du Portugal. Il pourra bénéficier de l'aide de Mahrez mais est-ce que cela sera suffisant ? Pas sûr parce que le problème en Angleterre, c'est que les clubs sont devenus tellement riches que si un élément ne s'impose pas rapidement, il est vite

remplacé par un autre. Sur le plan du jeu, ce ne sera pas aisé pour lui et si son point fort demeure le jeu de tête, il aura fort à faire avec des défenseurs traditionnellement très forts dans le domaine aérien. Ce qui n'est pas rassurant, c'est qu'il est apparu plutôt nerveux face au Lesotho. Il a refusé la fleur que lui tendait un jeune garçon et ensuite, il s'est accroché avec Boudebouz pour tirer un pénalty. Changer de pays et de vie n'est toujours pas facile.

Peut-être que la Ligue 1 française aurait été plus adaptée pour lui et à Lyon qui était aussi sur les rangs, il aurait pu être plus à l'aise avec le soutien d'une forte population émigrée. Certes, le sympathique Islam a déclaré que son rêve était d'évoluer en Premier League mais, on espère que son séjour en Grande-Bretagne ne se transformera pas en cauchemar.

H. B.

IL A INSCRIT LE SECOND BUT DU STANDARD DE LIÈGE

Débuts réussis pour Belfodil

L'international algérien Ishak Belfodil s'est dit «très content» après ses débuts réussis avec sa nouvelle équipe Standard de Liège vainqueur du KRC Genk (2-0), dans le cadre de la 6e journée du championnat de 1re division de football en Belgique, avec à la clé un but de sa part.

«Je suis très content, sur le plan personnel comme collectif. J'ai réussi à marquer mon premier but, et je suis très heureux de la victoire de l'équipe», a réagi l'Algérien au micro de la RTBF après la rencontre. «Avec les joueurs présents ici, les supporters, le stade... On n'est pas à notre place au classement. On a décidé de repartir sur de bonnes bases, on a bien travaillé depuis mon arrivée», s'est-il réjoui.

Pour son premier match officiel dans le championnat de première division belge, Belfodil s'est vu confier un nouveau rôle, en évoluant derrière l'attaquant de pointe, un poste auquel il s'est vite adapté. «J'ai plus joué en N.10 qu'en pointe face à Genk, c'est le petit Benito qui était devant. Il a fait du très bon travail ! On méritait ce but après notre très bonne entame de match, comme le coach nous l'avait demandé», a-t-il expliqué.

Déjà buteur en amical face à l'O Marseille, Belfodil semble se remettre en confiance après une saison difficile aux Emirats pendant laquelle il a perdu sa place en sélection algérienne.

Néanmoins, le joueur ne veut nullement s'enflammer, lui qui vient de connaître un deuxième entraîneur en club en l'espace de quelques jours de présence avec sa nouvelle formation.

«L'équipe a adhéré au discours du nouveau coach, quand on voit notre pressing, c'est sa patte à lui, a repris l'Algérien. Je ne sais pas comment c'était avant, mais c'est lui qui nous a demandé d'agir de la sorte. C'est de bon augure, mais il ne faut pas s'enflammer, il faut continuer à travailler dur à l'entraînement pour reproduire de bonnes prestations. Nous sommes nombreux dans le groupe, mais c'est une saine concurrence. Cela va faire du bien à l'équipe», a-t-il encore dit. Suite à leur succès face aux Genkois, les Rouges ont grimpé à la 9e place de la First Division A (9 points).

Bensebaïni dans l'équipe type de la 4e journée

Le défenseur international algérien du Stade Rennais Ramy Bensebaini a été choisi dans l'équipe type de la quatrième journée du championnat de Ligue 1 française de football concoctée par beIN Sports.

Bensebaini, qui a rejoint cet été Rennes pour un contrat de quatre ans, a enchaîné sa quatrième titularisation lors de la victoire à domicile de son équipe face à Caen (2-0).

Le joueur de 22 ans s'est illustré malgré qu'il ait été aligné sur le flanc gauche de la défense, lui qui est un défenseur central de prédilection.

Depuis le début de cet exercice, l'entraîneur de Rennes, Christian Gourcuff, a utilisé son joueur algérien dans trois postes différents. Lors des deux premiers matchs de la compétition, Bensebaini a été aligné en défense centrale, aux côtés du Portugais Pedro Mendes. Lors de ses retrouvailles avec son ancien club de Montpellier, c'est au milieu de terrain, qu'il a joué et a montré sa belle touche technique.

CONTRIBUTION

Cette EN peut-elle rassurer ?

«Les lois inutiles affaiblissent les lois nécessaires.»

(Montesquieu)

C'est vrai que même si on ne connaît rien au football, on sait qu'un match c'est toujours agréable à regarder. Et cette empoignade entre Algériens et ceux du Lesotho a montré que le déplacement au stade de Blida ne fut pas pour rien. Un moment agréablement exploité par cette assistance qui a tenu à manifester bruyamment, on l'a vu, son enthousiasme. Que faut-il alors réellement retenir de cette rencontre, sinon qu'elle n'a pas répondu totalement à notre attente ? Une victoire certes, avec des buts, oui, mais on a vu des joueurs qui n'ont à aucun moment manifesté le désir de vaincre avec force. Nonchalants ils l'étaient tout au long du match. D'une banalité déconcertante, cette énième rencontre est une réinterprétation sans intérêt. Puisqu'on n'a pas jugé utile d'engager dans cette rencontre les joueurs qu'on n'a jamais vu jouer. Des éléments qui sont dans l'attente d'être découverts. Jusqu'à quand ? On n'a pas donc vu grand-chose. La médiocrité semble avoir repris tous ses droits. On prend les mêmes et on recommence. Même les «déchus» ont eu la chance d'être rappelés, de jouer de surcroît ! A décoder ? Certes chacun a sa façon d'apprécier les choses mais ces interventions, émanent-elles de Rajevac qui doit pour chaque chose s'en remettre à son employeur et à ses «aides de camp» ? Qui a donc participé à l'élaboration de cette équipe ?

«La matière» a été fournie par qui ? Il faut savoir en tout cas que ce qui était valable avec Gourcuff ne devrait plus l'être aujourd'hui si nous voulons avancer avec assurance. Il faut donc éviter de procéder à la réactualisation de méthodes qui ont fait beaucoup de tort à cette équipe. L'œuvre de Rajevac doit désormais progresser sans «escorte» en annonçant de belles choses. Déjà dans cette rencontre on n'a pas vu un Rajevac afficher son obsession pour une défense à toute épreuve. Annoncé pourtant comme un fervent partisan du Catenaccio italien. Sa caution pour un football autre que celui qui a prévalu jusqu'à aujourd'hui, ne se confirme pas pour l'instant. Cet engagement pour un football différent, il ne l'a pas apporté. Mais l'équipe nationale peut se placer par contre comme une opportunité qu'il doit exploiter pour concevoir un projet, se lancer en avant. En définitive, ces jeunes qui sont appelés à renforcer l'équipe nationale et qu'on n'a pas encore vu jouer, ont choisi d'être plus grands en portant les couleurs de l'Algérie. L'on se doit de les exploiter car ils ressentent le plus grand besoin d'apporter ce plus dont on réclame tant, de se faire connaître, d'associer leur nom comme une affirmation de leur identité et une volonté de bien faire. Et c'est maintenant de leur montrer tout l'intérêt que nous avons à les mettre au service de cette équipe. La fédération doit s'en servir pour dépoussiérer cette image, immuable, toujours la même, dont on commence à s'en lasser en la regardant sans cesse. On pouvait par exemple admirer les déboulés de Hani qu'on n'a pas vu, les percées de Benzia, les envolées de Bennacer, les montées de Ferhani, d'Asselah qui progresse de match en match et de bien d'autres (ils sont nombreux). On a l'impression que cette équipe coule des jours heureux. Elle s'y plaît là où elle est. Et cette atmosphère peut s'avérer trompeuse.

Les tours éliminatoires de la Coupe du monde prévue en Russie en 2018, c'est des sérieux messieurs de la fédération. Nous sommes en période d'incertitude. Il faut le dire et le reconnaître pour mieux appréhender ces difficiles moments à venir. Il faut aussi avoir en tête que les Camerounais et les Nigérians ne sont pas des nouveaux venus. Ils émergent fortement dans les grands moments. Habitués à prendre part aux phases finales de la Coupe du monde, cela peut expliquer le phénomène qu'ils peuvent être. Alors messieurs de la fédération, faites en sorte que cette équipe soit à la hauteur des deux événements (coupes). Peut-être faut-il voir un signe favorable dans l'engagement d'un compatriote de l'ex-coach Halilhodzic ? En tout cas, on le souhaite vivement. L'instance fédérale doit s'efforcer de grandir avec cette équipe nationale et de se transformer s'il le faut au gré des circonstances.

Aujourd'hui, les conditions appellent à une mobilisation générale. Aucune raison par conséquent que les instances du sport soient en reste. L'équipe nationale est composée essentiellement de joueurs évoluant dans des championnats européens. A les regarder jouer on a l'impression qu'ils sont issus de championnats africains tant leur évolution sur le terrain manquait de vivacité. L'équipe nationale est soumise à la menace de tout perdre. Elle se doit de bouger à vive allure. Son statut le lui permet. Va-t-on continuer comme si de rien n'était ? Je le dis, c'est surtout pour mieux pousser à l'adaptation. La recette du succès de cette équipe tient en effet de l'idée que l'on se fait de cette relation !

Abderrahmane Zerouati